

Quelques dates à retenir pour les semaines à venir
Confession possible chaque dimanche de Carême de 10h30 à 11h00.

Annonces

Du 1^{er} octobre 2018 au 21 avril 2019

Exposition dans la cour de l'église Saint Joseph des Carmes

"Le manteau d'Elie"

(entrée gratuite par l'Institut Catholique de Paris).

Vendredi 5 avril, de 13h30 à 14h, dans l'église Saint Joseph des Carmes :
Chemin de Croix avec le Séminaire des Carmes.

Conférences de Carême à Notre-Dame de Paris : Le thème de cette année est « Allons-nous quelque part ? Avec le Ressuscité, faire route vers Emmaüs... ». Les conférences seront données par le Père Guillaume de Menthère, chaque dimanche, à partir de 16h30, à Notre-Dame de Paris et porteront sur les thèmes suivants :

- **31 mars** : L'Eucharistie, mystère total ?
- **7 avril** : Le Seigneur, gloire enfuie ?
- **14 mars** : La mission et l'Eglise, facultatives ?

Semaine Sainte

Rameaux : samedi 13 avril, messe à 18h15 – dimanche 14 avril, messe à 11h00

Judi Saint 18 avril : Messe de la Cène du Seigneur à 19h00
suivie d'un temps d'adoration jusqu'à 21h00

Vendredi Saint 19 avril : Chemin de Croix à 12h15
Office de la Passion à 19h00

Samedi Saint 20 avril : vigile pascale à 21h00

Dimanche de Pâques 21 avril : Messe de la résurrection à 11h00

Vendredi 19 avril : Quête pour les lieux saints.

Lundi de Pâques 22 avril : l'Institut Catholique de Paris et l'église Saint Joseph des Carmes seront fermés.

Du mardi 23 avril au samedi 27 avril, durant les vacances universitaires, l'église sera fermée. Il n'y aura pas de messe célébrée. Il n'y aura pas d'adoration du Saint Sacrement le mercredi 24 avril. Il n'y aura pas de chapelet le jeudi 25 avril. Les messes dominicales et de semaine reprendront à partir du Samedi 28 avril à 18h15, selon les horaires habituels. Il n'y aura pas de permanence dans l'église le samedi 27 avril. La visite de l'église par Art, Culture et Foi aura lieu le samedi 27 avril.

Eglise Saint Joseph des Carmes

4^{ème} dimanche de carême, 31 mars 2019

Josué 5, 9a.10-12

Psaume 33

2 Corinthiens 5, 17-21

Saint Luc 15, 1-3.11-32



Le chemin parcouru (Lc 15)

« En Lc 15, Jésus raconte les trois « paraboles de la miséricorde ». Quand il « parle du pasteur qui va à la recherche de la brebis perdue, de la femme qui cherche la drachme, du père qui va au-devant du fils prodigue et qui l'embrasse, il ne s'agit pas là seulement de paroles, mais de l'explication de son être même et de son agir » (*Deus caritas est*). En effet, le pasteur qui retrouve la brebis perdue est le Seigneur même qui prend sur lui, avec la Croix, l'humanité pécheresse pour la racheter. Dans la troisième parabole ensuite, le fils prodigue est un jeune qui, une fois son héritage obtenu de son père, « partit pour un pays lointain où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre » (Lc 15, 13). Réduit à la misère, il fut contraint à travailler comme esclave en acceptant même de se nourrir avec de la nourriture destinée aux animaux. « Alors, dit l'Évangile, il réfléchit » (Lc 15, 17). « Les paroles qu'il prépare pour son retour nous permettent de connaître la portée du pèlerinage intérieur qu'il accomplit alors... Il rentre "à la maison", en lui-même et chez son père » (Benoît XVI, *Jésus de Nazareth Tome I, « Du baptême dans le Jourdain à la Transfiguration »*, Paris, Flammarion 2007). « Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils » (Lc 15, 18-19). Saint Augustin écrit : « C'est le Verbe lui-même qui te crie de revenir ; le lieu du calme imperturbable c'est là où l'amour ne connaît pas d'abandon » (*Confessions*, IV, 11.16). « Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers » (Lc 15, 20) et, rempli de joie, il fit préparer une fête. Chers amis, comment ne pas ouvrir notre cœur à la certitude que, tout en étant pécheurs, nous sommes aimés de Dieu ? Il ne se lasse jamais de venir à notre rencontre, il parcourt toujours lui-même en premier le chemin qui nous sépare de lui ».

Pape émérite Benoît XVI

Chants

Entrée :

**Je vis la Cité Sainte, la Jérusalem nouvelle
qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu,
toute prête comme une fiancée parée pour son époux.**

La demeure du Seigneur est avec nous :
Notre Dieu vient habiter parmi les hommes.

Nous serons le peuple aimé de notre Dieu ;
Il sera l'Emmanuel, « Dieu-avec-nous ».

Plus de larmes, ni de peines, ni de mort :
« L'ancien monde est aboli », dit le Seigneur.

Psaume 33 :



Je bénirai le Seigneur en tout temps,
Sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
Que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
Exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond ;
De toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers Lui resplendira,
Sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
Il le sauve de toutes ses angoisses.

Acclamation de l'Évangile :



Prière universelle :

« Jésus, Sauveur du monde, écoute et prends pitié. »

Méditation :

Mon Père, Mon Père, je m'abandonne à toi. Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie, je suis prêt à tout, j'accepte tout,

**Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.**

Mon Père, Mon Père, en toi je me confie ; En tes mains je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur plein d'amour, je n'ai qu'un désir : t'appartenir,

Envoi :

Salve, Regina, mater misericordiae. Vita, dulcedo et spes nostra, salve.
Ad te clamamus, exsules filii Hevae.
Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrimarum valle.
Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte.
Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende.
O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria ! Amen.

Prière de l'Orgue :

Pendant le Carême, l'orgue demeure muet après l'homélie.

Offertoire : *Fugue en ré mineur, WV 42, Heinrich Scheidemann (1595-1663)*

Communion : *Prélude au choral "Seigneur mon Dieu, maintenant ouvre-nous les cieux", BWV 617, Orgelbüchlein, Johann Sebastian Bach (1685-1750)*